

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

13 juillet 2023

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi du 15 juin 1935 concernant
l'emploi des langues en matière judiciaire en
ce qui concerne la détermination de la langue
de la procédure pénale**

Rapport

fait au nom de la commission
de la Justice
par
Mme **Marijke Dillen**

Sommaire

Pages

I. Procédure	3
II. Exposé introductif.....	3
III. Discussion et votes.....	3

Voir:

Doc 55 **3339/ (2022/2023)**:

001: Proposition de loi de Mme Van Vaerenbergh et consorts.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

13 juli 2023

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wet van 15 juni 1935
op het gebruik der talen in gerechtszaken
voor wat het bepalen van de taal
van de rechtspleging in strafzaken betreft**

Verslag

namens de commissie
voor Justitie
uitgebracht door
madame **Marijke Dillen**

Inhoud

Blz.

I. Procedure	3
II. Inleidende uiteenzetting	3
III. Bespreking en stemmingen.....	3

Zie:

Doc 55 **3339/ (2022/2023)**:

001: Wetsvoorstel van mevrouw Van Vaerenbergh c.s.

10026

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Kristien Van Vaerenbergh

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Christoph D'Haese, Sophie De Wit, Kristien Van Vaerenbergh
Ecolo-Groen	N ., Claire Hugon, Olivier Vajda, Stefaan Van Hecke
PS	Khalil Aouasti, Laurence Zanchetta, Özlem Özen
VB	Katleen Bury, Marijke Dillen
MR	Philippe Goffin, Philippe Pivin
cd&v	Koen Geens
PVDA-PTB	Nabil Boukili
Open Vld	Katja Gabriëls
Vooruit	Ben Segers

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Yngvild Ingels, Sander Loones, Wim Van der Donckt, Valerie Van Peel
N ., Julie Chanson, Sarah Schlitz
N ., Mélissa Hanus, Ahmed Laaouej, Patrick Prévot
Joris De Vriendt, Tom Van Grieken, Reccino Van Lommel
Mathieu Bihet, Marie-Christine Marghem, Caroline Taquin
Els Van Hoof, Servais Verherstraeten
Greet Daems, Marco Van Hees
Patrick Dewael, Goedele Liekens
Karin Jirofée, Kris Verduyck

C. — Membres sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigde leden:

Les Engagés	Vanessa Matz
DéFI	Sophie Rohonyi

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beige/keurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné cette proposition de loi au cours de ses réunions des 31 mai et 4 juillet 2023.

I. — PROCÉDURE

La demande de Mme Kristien Van Vaerenbergh (N-VA), présidente, d'organiser, conformément à l'article 28.1 du Règlement de la Chambre, des auditions a été rejetée par 8 voix contre 4.

II. — EXPOSÉ INTRODUCTIF

Mme Kristien Van Vaerenbergh (N-VA), auteure principale, explique que la proposition de loi à l'examen vise à ériger le principe de territorialité en une règle absolue ne souffrant plus aucune exception en ce qui concerne la détermination de la langue de la procédure pénale.

Cela signifie que si un justiciable doit, par exemple, comparaître devant un tribunal de police ou un tribunal correctionnel en région de langue néerlandaise, la langue de la procédure sera toujours le néerlandais, sans que les francophones puissent encore demander un changement de langue, et inversement.

Seules les communes bilingues de Bruxelles bénéficient logiquement d'une dérogation et c'est la langue dans laquelle l'inculpé fait sa première déclaration qui détermine la langue de la procédure. Toute possibilité donnée à l'inculpé/au prévenu de changer la langue de la procédure est toutefois supprimée. En outre, les régimes particuliers applicables aux communes à facilités sont également supprimés.

Le droit inscrit dans la loi du 15 juin 1935 concernant l'emploi des langues en matière judiciaire de bénéficiaire d'un interprète (article 31) ou d'un traducteur (article 22) est maintenu et cette proposition de loi lui confère une importance primordiale. Les droits de la défense resteront ainsi garantis.

III. — DISCUSSION ET VOTES

Article 1^{er}

Cet article fixe le fondement constitutionnel de la compétence.

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit wetsvoorstel besproken tijdens haar vergaderingen van 31 mei en 4 juli 2023.

I. — PROCEDURE

Het verzoek van mevrouw Kristien Van Vaerenbergh (N-VA), voorzitter, om met toepassing van artikel 28.1 van het Kamerreglement hoorzittingen te organiseren werd verworpen met 8 tegen 4 stemmen.

II. — INLEIDENDE UITEENZETTING

Mevrouw Kristien Van Vaerenbergh (N-VA), hoofdindienster, legt uit dat dit wetsvoorstel beoogt om van het territorialiteitsbeginsel een absolute regel te maken, waarop geen uitzonderingen meer mogelijk zijn, voor het bepalen van de taal van de rechtspleging in strafzaken.

Dit betekent dat als men bijvoorbeeld voor een politierechtbank of een correctionele rechtbank in het Nederlandse taalgebied moet verschijnen de taal van de rechtspleging steeds het Nederlands is, zonder nog de mogelijkheid om als Franstalige een taalwijziging te vragen en vice versa.

Enkel voor de tweetalige gemeenten in Brussel wordt logischerwijze in een afwijking voorzien en zal de taal waarin de verdachte zijn eerste verklaring aflegt de taal van de rechtspleging bepalen. Elke mogelijkheid van de verdachte/beklaagde tot wijziging van de taal van de rechtspleging wordt evenwel opgeheven. Daarbij worden ook de bijzondere regelingen voor de faciliteitengemeenten opgeheven.

Het in de wet van 15 juni 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken voorziene recht op vertolking (artikel 31) en vertaling (artikel 22) wordt behouden en wordt door dit wetsvoorstel van primordiaal belang. De rechten van de verdediging blijven aldus gewaarborgd.

III. — BESPREKING EN STEMMINGEN

Artikel 1

Dit artikel bevat de grondwettelijke bevoegdheidsgrondslag.

Mme Kristien Van Vaerenbergh (N-VA), présidente, indique que sa proposition de loi vise à prévoir que tous les inculpés seront jugés dans la langue de la région où ils ont commis leur infraction, ce qui restreindra leur liberté de choix. En effet, on constate aujourd'hui souvent que les inculpés font du shopping linguistique, ce qui renforce non seulement l'impunité mais suscite aussi énormément de frustration sur le terrain, au sein de la police, chez les bourgmestres, mais très certainement aussi chez les victimes. Mme Ine Van Wymersch a communiqué régulièrement sur cette problématique quand elle était procureure du Roi d'Hal-Vilvorde. La proposition de loi à l'examen vise dès lors à mettre la victime au cœur de la procédure judiciaire et à lutter contre l'impunité. Il ne s'agit en l'occurrence nullement d'une question communautaire mais d'une problématique qui préoccupe énormément les acteurs de terrain. La proposition de loi ne porte pas non plus atteinte aux droits de l'inculpé, comme l'a confirmé un arrêt récent de la Cour constitutionnelle qui indique qu'il n'existe aucune discrimination entre un francophone qui demande le changement de la langue d'une procédure, d'une part, et un individu, de nationalité roumaine par exemple, qui ne maîtrise pas le néerlandais et qui peut faire appel à un interprète durant la procédure, d'autre part. L'intervenante regrette dès lors que la commission n'ait pas accédé à sa demande d'organiser des auditions. La membre constate donc que la commission ne souhaite pas entamer le débat sur cette problématique, qui se pose au quotidien sur le terrain.

M. Philippe Pivin (MR) indique que son groupe ne peut pas soutenir la proposition de loi à l'examen et qu'il serait en conséquence inutile d'organiser des auditions.

M. Khalil Aouasti (PS) rappelle que le règlement de l'emploi des langues en matière judiciaire découle d'accords institutionnels qui sont le fruit de discrètes négociations de longue haleine, et qui ont été conclus encore assez récemment dans le cadre de la sixième réforme de l'État. Le membre estime donc qu'il ne serait pas opportun de rouvrir ce débat en commission.

Mme Sophie Rohonyi (Défi) n'est pas persuadée que la proposition de loi à l'examen permettra de remédier aux problèmes observés sur le terrain, qu'elle connaît très bien étant donné qu'elle vit dans l'arrondissement judiciaire de Bruxelles. En effet, elle estime que cette loi aura pour unique effet d'accroître l'arriéré judiciaire au sein des tribunaux concernés, d'allonger les procédures en elles-mêmes et de créer des problèmes potentiels de traduction, ce qui compromettra en fin de compte les droits des justiciables. Elle n'est pas étonnée que certains partis souhaitent débattre de cette problématique à l'approche des élections. Elle propose de laisser les

Mevrouw Kristien Van Vaerenbergh (N-VA), voorzitter, wijst erop dat haar wetsvoorstel ertoe strekt om te bepalen dat de verdachte wordt berecht in de taal van het grondgebied waar het misdrijf is gepleegd. Aldus wordt de keuzevrijheid van de verdachte verminderd. Op dit ogenblik wordt er immers vaak "getaalshopt", wat niet alleen straffeloosheid in de hand werkt maar ook zorgt voor heel wat frustraties op het terrein, bij de politie, de burgemeesters, en zeer zeker ook bij slachtoffers. Mevrouw Ine Van Wymersch heeft regelmatig over deze problematiek gecommuniceerd, destijds als procureur des Konings van Halle-Vilvoorde. Het wetsvoorstel beoogt dan ook om het slachtoffer centraal te stellen in de rechtsplegingsprocedure en om straffeloosheid tegen te gaan. Het gaat hier geenszins om een communautaire aangelegenheid maar over een problematiek die op het terrein sterk leeft. Het wetsvoorstel schendt ook niet de rechten van de verdachte, bewijze een recent arrest van het Grondwettelijk Hof dat stelt dat er geen discriminatie is tussen een Franstalige die een taalwijziging vraagt enerzijds en een persoon, bijvoorbeeld van Roemeense nationaliteit die het Nederlands niet machtig is, die tijdens de procedure beroep kan doen op een tolk anderzijds. Zij betreurt dan ook dat de commissie niet is ingegaan op haar verzoek om hoorzittingen te organiseren. Het lid stelt dan ook vast dat de commissie het debat over deze problematiek die in de praktijk dagdagelijks voorkomt niet wenst aan te gaan.

De heer Philippe Pivin (MR) stipt aan dat zijn fractie zich niet achter het wetsvoorstel kan scharen en dat derhalve hoorzittingen geen nut hebben.

De heer Khalil Aouasti (PS) herinnert eraan dat de manier waarop het gebruik van talen in gerechtszaken wordt geregeld, beantwoordt aan institutionele akkoorden die lang en op discrete wijze genegotieerd zijn geworden, en die nog niet zo lang geleden met de zesde staatshervorming werden afgesloten. Hij acht het dan ook niet aangewezen om dit debat hier in commissie te heropenen.

Mevrouw Sophie Rohonyi (Défi) is er niet van overtuigd dat dat het ter bespreking voorliggende wetsvoorstel een antwoord biedt op de problemen van het terrein die zijzelf als inwoner heel goed kent. Immers, het zal volgens haar alleen maar leiden tot een verhoging van de gerechtelijke achterstand bij de betreffende rechtbanken, een verlenging van de procedure zelf, mogelijke problemen bij vertalingen om uiteindelijk de rechten van de rechtsonderhorigen in het gedrang te brengen. In aanloop naar de verkiezingen verbaast het haar dan ook niet dat bepaalde partijen dit nu willen bespreken. Zij stelt voor om de ministers die bevoegd zijn voor de

ministres qui ont les Réformes institutionnelles dans leurs attributions continuer à travailler pour déterminer comment il pourrait être remédié aux problèmes sur le terrain et à ceux des justiciables.

Mme Kristien Van Vaerenbergh (N-VA) estime que si des problèmes sont constatés, il convient d'y remédier. Selon la membre, il n'y a pas de meilleur endroit que le Parlement pour préparer une nouvelle réforme de l'État. Dans cette optique, il lui semble dès lors indiqué d'organiser des auditions à ce sujet. Elle répète qu'il ne s'agit pas d'un dossier communautaire. La membre est convaincue qu'une procédure rapide bénéficierait aux allophones de Flandre, et certainement à ceux de la périphérie flamande.

Mme Sophie De Wit (N-VA) rappelle qu'un procureur du Roi, un acteur de terrain, a dénoncé ces problèmes. Il serait inacceptable que la commission de la Justice fasse la sourde oreille. Elle appelle dès lors la commission à au moins organiser des auditions et mener le débat. Il appartiendra ensuite à la majorité de ne pas adopter la proposition de loi si elle ne peut y adhérer.

M. Christoph D'Haese (N-VA) fait observer que la proposition de loi de Mme Van Vaerenbergh s'attaque à un réel problème et ne change rien à la sixième réforme de l'État. Il importe que le système fonctionne, que l'administration de la justice se déroule correctement. Dans la procédure pénale actuelle, la législation sur l'emploi des langues est utilisée abusivement pour obtenir l'impunité. On fait en quelque sorte du "justice-shopping". Il attire enfin l'attention des membres sur le fait qu'en raison de la situation précitée, des accidents de la route mortels atteindront à Bruxelles la prescription au cours des prochaines semaines et des prochains mois, sans que les auteurs soient punis.

Mme Marijke Dillen (VB) se rallie aux exposés des intervenants précédents. Des auditions auraient aussi pu attester qu'il ne s'agit en l'occurrence pas d'un dossier communautaire mais du bon fonctionnement de la justice. La sécurité routière est une priorité pour l'ensemble des groupes. Il est dès lors incompréhensible qu'aujourd'hui, alors que l'occasion se présente de lutter contre l'impunité de certaines infractions routières, plusieurs groupes ne veulent pas donner leur accord. La présente proposition concerne la sécurité routière et la lutte contre le shopping linguistique. Elle appelle par conséquent les membres de la majorité à faire preuve de cohérence.

Mme Van Vaerenbergh (N-VA) rappelle aux membres des groupes néerlandophones que le *Toekomstforum Halle-Vilvoorde*, qui représente les bourgmestres

Institutionele Hervormingen voort te laten werken op welke manier tegemoet kan worden gekomen aan de problemen van het terrein en van de rechtsonderhorigen.

Mevrouw Kristien Van Vaerenbergh (N-VA) is van oordeel dat als er problemen worden vastgesteld, eraan moet worden verholpen. En welke betere plaats om een nieuwe staatshervorming voor te bereiden dan in het Parlement. In deze optiek lijkt het haar dan ook aangewezen om personen hierover te horen. Zij herhaalt dat het hier niet gaat over een communautair dossier. Het lid is ervan overtuigd dat anderstaligen in Vlaanderen en zeker in de Vlaamse rand baat hebben bij een vlotte rechtsgang.

Mevrouw Sophie De Wit (N-VA) herinnert eraan dat een procureur des Konings, iemand die werkt op het terrein, heeft aangegeven dat er problemen zijn. Het is helemaal niet ernstig meer als de commissie voor Justitie daar al zelfs niet meer naar wenst te luisteren. Zij roept de commissie dan ook op om op z'n minst hoorzittingen te organiseren en het debat te voeren. Het staat de meerderheid vrij om dan naderhand het wetsvoorstel niet aan te nemen indien zij het hiermee niet eens zijn.

De heer Christoph D'Haese (N-VA) merkt op dat mevrouw Van Vaerenbergh met haar wetsvoorstel de vinger op de wonde legt. Er wordt hierbij niets gewijzigd aan de zesde staatshervorming. Het is van belang dat het systeem werkt, dat de rechtsbedeling op een correcte manier verloopt. Vandaag wordt in de strafprocedure de huidige taalwetgeving misbruikt om tot straffeloosheid te komen. Er wordt als het ware aan "justice-shopping" gedaan. Hij vestigt tot slot de aandacht van de leden erop dat hierdoor de komende weken en maanden dodelijke verkeersongevallen in Brussel zullen verjaren zonder dat de daders bestraft zullen zijn.

Mevrouw Marijke Dillen (VB) sluit zich aan bij de betogen van de vorige sprekers. Hoorzittingen hadden ook duidelijk kunnen maken dat het in dezen niet gaat over een communautair dossier maar over de goede werking van justitie. De verkeersveiligheid is een aangelegenheid die elke fractie hoog in het vaandel draagt. Het is dan ook onbegrijpelijk dat vandaag, als er een mogelijkheid is om de straffeloosheid bij verkeersovertredingen tegen te gaan, verschillende fracties hier niet wensen op in te gaan. Het gaat hier over verkeersveiligheid en het tegengaan van taalshoppen. Zij roept de leden van de meerderheid dan ook op om consequent te zijn.

Mevrouw Kristien Van Vaerenbergh (N-VA) herinnert de leden van de Nederlandstalige fracties eraan dat het Toekomstforum Halle-Vilvoorde, dat de burgemeesters van

des 35 communes de Hal-Vilvorde, s'est prononcé à l'unanimité en faveur d'une proposition ayant une teneur identique à celle de sa proposition de loi. Il est dès lors étonnant que des partis flamands ne répondent pas à l'appel de leur base et refusent de mener le débat.

L'article 1^{er} est adopté à l'unanimité.

Art. 2 à 6

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

L'article 2 est rejeté par 10 voix contre 4.

L'ensemble de la proposition de loi est dès lors considéré comme rejeté.

La rapporteure, *La présidente,*
 Marijke Dillen Kristien Van Vaerenbergh

de 35 gemeenten van Halle-Vilvoorde vertegenwoordigt, zich eenparig voor een voorstel als haar wetsvoorstel heeft uitgesproken. Het is dan ook bevreemdend dat de Vlaamse partijen geen gehoor geven aan de oproep van hun basis en weigeren om het debat te voeren.

Artikel 1 wordt eenparig aangenomen.

Art. 2 tot 6

Er worden over deze artikelen geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 2 wordt verworpen met 10 tegen 4 stemmen

Derhalve wordt het gehele wetsvoorstel als verworpen beschouwd.

De rapportrice, *De voorzitter,*
 Marijke Dillen Kristien Van Vaerenbergh